sons, comme de raison, exception pour les maisons étrangères qui ont ici des succursales, des agences établies ou des salles d'échantillons et qui sont ainsi sur les lieux pour répondre de la valeur de leurs marchandises.

Disons-le franchement, nous visons plutôt ceux qui ont la vinité du voyageur de commerce, lequel se présente avec de superbes cartes lithographiques et fait sonner haut le nom retentissant de "S. and Co" qu'il a l'honneur de représenter. Pour ceux-là, presser la main d'un commis-voyageur de Montréal et de Toronto, c'est le plus beau jour de leur vie. On dirait que cela les pose d'être vus par leurs pratiques causant familièrement avec un de ces joyeux compagnons—les commis-voyageurs sont tous très gais, le type peint par Louis Reybaud est éternellement vivant. Pendant que la voiture de place l'attend à la porte, on lui fait raconter dans le ravissement la dernière "good story" recueillie sur la route—le commis-voyageur en a toujours une nouvelle, et bonne donc! Le lendemain, les enfants de la maison répandent à l'égal le bruit pompeux de la visite d'un M. Mc-Corquodale quelconque, qui a été pour eux tout un événement. On se croit déjà pres que importateur quand on a signé la commande importante que celui-ci est venu solliciter. Et pendant ce temps-là, les vrais importateurs locaux gardent leurs marchandises, pestant en eux-mêmes, pas trop fort pour ne pas s'aliéner tout-à-fait la pratique, contre cet engouement pour tout ce qui n'est pas de la place.

Espérons que cette petite peinture de mœurs fera rentrer plus d'un lecteur en lui-même, et lui fera comprendre qu'après tout il vaut mieux donner la préférence aux institutions locales, sans quoi elles ne pourront jamais s'améliorer. Québec possède certes assez de bonnes maisons d'importation pour se suffire; et sur la question des prix, si l'on tient compte des facilités de paiement qu'on peut toujours mieux obtenir entre voisins, la différence est encore en faveur de la maison locale. Au reste, les profits sont si minces de nos jours et les prix du marché sont suivis de si près que le danger de se faire "bruler"—comme on dit dans l'argot du commerce—n'est plus à craindre.

Demandez les Vins de
A. SAUTET & CIE
Fabrication et maison de vente
89 RUE ST-PAUL, B.V.
 —:—
 Vin rouge depuis 50 cts le gallon
 Vin blanc depuis 60 cts le gallon.
 —:—
Tous nos Vins sont garantis pur Raisin

LA BANQUE DU PEUPLE

RÉFLEXIONS SUR L'ORGANISATION DES BANQUES AU CANADA

Les intéressés québécois ont tenu lundi soir, à l'Hôtel-de-Ville, une nouvelle assemblée pour recevoir le rapport des délégués qu'ils avaient envoyés à l'assemblée de Montréal vendredi dernier.

L'assistance a décidé de se faire représenter de nouveau à l'assemblée qui doit avoir lieu aujourd'hui à Montréal.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en leur mettant sous les yeux le texte des rapports d'investigation présentés aux récentes réunions générales à Montréal.

RAPPORT DU COMITÉ SPÉCIAL

Aux actionnaires de la Banque du Peuple,

Messieurs,

Le comité nommé à l'assemblée des actionnaires de la Banque du Peuple, tenue mardi, le 17 décembre dernier, et composé de MM. Weir, Dupuis, Kent, Garand, Monk et Boyer, s'est mis à l'œuvre le lendemain matin, à neuf heures et trente, et après avoir choisi M. Boyer pour président, a décidé de siéger tous les jours, de trois heures et quart à six heures, et de huit heures à la fin de la soirée. L'actif de la Banque a été soigneusement examiné et évalué par votre comité.

Tous les billets promissaires du bureau principal et des agences dans Montréal ont été vérifiés et examinés un à un, et après informations prises sur la solvabilité du prometteur et de l'endosseur de chaque billet, et après mûre délibération, votre comité a fait l'évaluation de chacun de ces billets.

Votre comité a aussi compté et examiné les debentures, propriétés de la banque, et en a trouvé le montant exact et de bonne valeur. Quant à l'évaluation des hypothèques consenties à la banque, en sûreté d'avances, ou pour couvrir des comptes découverts, votre comité a basé son évaluation sur la valeur municipale, s'enquérant dans chaque cas de leur rang, si la banque avait une ou deux hypothèques, déduits dans ce dernier cas les montants primant la banque et les évaluant de manière à sauvegarder toute perte probable dans leur réalisation.

Tous les biens-fonds, propriétés de la banque, ont été examinés et évalués par votre comité

Quant aux agences en dehors de Montréal, il a été impossible d'en faire l'inspection, vu le peu de temps à la disposition de votre comité. Nous avons dans ce dernier cas exigé de chaque gérant l'état de sa branche, au 31 décembre dernier, l'évaluation de chaque valeur au meilleur de sa connaissance, déduction faite de toute perte probable, chaque état devant être accompagné d'une déclaration à cet effet.

Votre comité a aussi, dans la soirée du 31 décembre dernier, vérifié l'état de la

caisse, compté lui-même les chèques, billets de banque. L'or et l'argent en caisse à cette date et trouvé le tout exact et bien tenu. Votre comité regrette de constater que les causes premières de l'état de la banque aujourd'hui sont :

1. Le manque de surveillance la plus élémentaire de la part de vos directeurs sur les affaires de la Banque, quo a permis au gérant général d'en faire l'administration avec une incurie injustifiable pour ne pas dire criminelle, et quoique votre comité, au cours de son enquête, n'ait rien trouvé qui prouve que les directeurs ont sciemment trompé leurs actionnaires et déposants, néanmoins nous sommes d'opinion que ce manque de surveillance est la cause directe des pertes énormes subies par la banque.

2. Le manque d'inspection au bureau principal et aux agences dans Montréal, où aucune inspection ne paraît avoir été faite depuis nombre d'années, est une autre cause de la triste position où se trouve la banque aujourd'hui.

Tous les livres soumis à votre comité lui ont paru très bien tenus et révélant à première vue l'état de comptes découverts que vos directeurs disent ignorer.

Votre comité constate avec plaisir qu'il a reçu des employés de la banque toutes les informations désirables, et la connaissance profonde dans toutes les affaires de la banque de M. Richer, l'assistant-caissier, lui a été d'une très grande valeur.

En terminant, votre comité, tout en constatant que des sommes considérables ont été collectées depuis la fermeture de la banque, en juillet dernier, recommande quo des mesures plus sérieuses et des moyens plus énergiques soient employés pour faire rentrer les montants importants dus en billets laissés en souffrance déjà depuis longtemps par des débiteurs solvables et en état de payer.

Votre comité, en vous soumettant ci joint l'état des affaires de la banque au 31 décembre dernier s'est borné à faire l'estimation de la valeur de l'actif sans tenir compte des frais de réalisation.

Signé, **ARTHUR BOYER,**
 Président.
W. WEIR,
F. D. MONK,
U. GARAND,
A. L. KENT,
J. O. DUPUIS.

Voici l'état financier qui accompagne le rapport du comité :

PASSIF DE LA BANQUE

Billets de la banque en circulation.....	69,461
Dépôts portant intérêt dus au public.....	3,412,020.47
Dépôts portant intérêt dus au gouvernement provincial.....	179,000.00
Traites des agences non payées.....	15,870.74
Balances dues aux autres banques.....	7,661.52
Dividendes non réclamés.....	3,424.87
	<hr/>
	\$3,687,438.00

Espece
Billet
sans
Fonds
pour
Billet
d'at
Balanc
aut
Débet
Prêts
actif
Prêts
cont
Dette
Hy po
Biens
Éditic
quo
Total
Défici

M
vend
sera
faire
fit au
satis
des n
pact
comi
corde
vue
dect
tous
cours
ma j
possi
quo
judi
rosa
font
ind
ce. te
me
les d
prot
inter
fo di
la ba
Act)
me t
ulle
teu
reme
tes d
Pr
sieur
peuv
le pr
pers
objet
mer
tard,
L'act
teurs
quid
res d
C
mois
tion
ties
et, d
respe
quo
bure
mé;
tres
Je
de ju